

L'ÉCHO DU SACRÉ-CŒUR

UNA CUM PETRO, PRO DEO ET REGE

« La Science et la grande érudition sans la piété, c'est comme une épée entre les mains d'un enfant, qui ne peut que se faire mal et nul bien à personne. Sans aller à un autre excès : si la piété est avantagieuse à celui qui la possède, elle ne peut pas l'être à l'Eglise ni au prochain lorsqu'elle n'est pas accompagnée de la doctrine et de l'intelligence de la Sainte Ecriture et des Pères ; et c'est un grand abus de croire que l'étude des lettres ne s'accommode pas avec le recueillement du cloître. »
Saint Thomas de Villeneuve

EDITORIAL

Petit journal d'une grande espérance : celle de voir de nos yeux l'intervention du Sacré-Cœur qui a promis de déclencher sa puissance, quand tout semblerait perdu... à vue humaine, nous n'en sommes plus très loin ! Et puisque nous avons la grâce particulière d'être attachés à cette chapelle catholique de Saint-Pie V, chacun pourra, s'il le désire, entrer dans cet échange de trésors spirituels, puisés dans le champ presque infini de la Sainte Église. De la plus simple manière, en écrivant ou lisant un petit article, chaque semaine ou chaque mois, chacun selon sa grâce.

De jeunes catholiques sont enthousiastes à l'idée d'écrire des articles, bonne occasion d'approfondir la foi, de la défendre et de la faire aimer. Il y faudra certainement l'aide des anciens, pour apporter la sagesse, la fidélité, et pourquoi pas, leurs plumes : c'est la pensée de l'Eglise d'en appeler à la mobilisation générale, quand la Cité est assiégée :

« Que personne ne s'imagine qu'il soit interdit aux particuliers de coopérer d'une certaine manière à cet apostolat, surtout s'il s'agit des hommes à qui Dieu a départi les dons de l'intelligence, avec le désir de se rendre utiles. Toutes les fois que la nécessité l'exige, ceux-là peuvent aisément, non pas certes s'arroger le rôle de docteurs, mais communiquer aux autres ce qu'ils ont eux-mêmes reçu, et être, pour ainsi dire, l'écho de l'enseignement des maîtres. » (Léon XIII, *Sapientiae christiana*, 1890).

Le journal L'ÉCHO DU SACRÉ-CŒUR n'aura pas d'autre ambition que d'entrer dans cet enthousiasme catholique. Chaque article sera un monument dressé en l'honneur de la Sainte Église et du Royaume de France, et la minuscule ébauche de la grande victoire de la foi sur le monde : « Sans Moi vous ne pouvez rien faire »... c'est donc qu'avec Vous, Jésus, tout est possible !

Frère Arnaud

Veillez adresser vos propositions d'articles, qui doivent être courts, alertes, et surtout catholiques ! à l'adresse suivante : frarnaudbouan@gmail.com. S'il passe la censure de la rédaction, ce sera une joie et une grâce de publier un joyau de notre foi...

POURQUOI DEVRIONS-NOUS TOUS LIRE NOTRE CATÉCHISME ? — ALEXANDRE PAYEN

Le premier article envoyé à L'ÉCHO DU SACRÉ-CŒUR fut une apologie du catéchisme, ce n'est sans doute pas un hasard ! Tous les saints ont aimé leur petit catéchisme, et n'ont rien eu de plus à cœur que de le transmettre. En nos temps d'apostasie, c'est aussi une arme de guerre contre l'hérésie et un rempart pour la foi ! Il serait merveilleux d'avoir une section « PÉPITES DE CATÉCHISME » dans chaque numéro : avis aux bonnes plumes de la chapelle ! (page 2)

LES ORIGINES DE LA FOI EN GAULE — PIERRE VAULÉON

Un sujet en or qui est loin d'avoir épuisé sa matière ! Nous avons tous appris les voyages de saint Paul ; il faudra apprendre les voyages des douze Apôtres d'une part, et la soixantaine d'Apôtres de la Gaule d'autre part, presque tous envoyés par saint Pierre quand il installa sa Chaire à Rome en 42. C'est pourquoi Luther attaqua ces traditions catholiques et romaines... et c'est pourquoi, si Dieu le veut, nous les réhabiliteront ! (page 2)

LE GRAND MONARQUE — CLOVIS MARIE

Pour qui douterait encore de la réalité des centaines de prophéties qui annoncent la venue d'un mystérieux Grand Monarque, descendant des Rois de France, il y a là toutes les bonnes raisons et quelques bonnes références pour affermir notre espérance : bientôt, la République tombera, et le Roi reviendra ! (page 3)

LE PRÉCIEUX SANG DE FÉCAMP — FR ARNAUD

Le Précieux Sang doit nous être d'autant plus précieux qu'il est attaqué, méprisé, profané... volé ! Cette insigne relique honorée dans la prestigieuse Abbaye royale de la Sainte Trinité à Fécamp en Normandie, depuis près de deux mille ans, a été volée dans la nuit du 1^{er} au 2 juin dernier : intersigne semblable à l'incendie de Notre-Dame, pour qui veut bien voir des yeux de la foi... (page 4)

LE SECRET ADMIRABLE DU TRÈS SAINT ROSAIRE — SAINT LOUIS-MARIE

« Mon *Ave Maria*, mon Rosaire ou mon chapelet, est ma prière, et ma très sûre pierre de touche, pour distinguer ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu d'avec ceux qui sont dans l'illusion du malin esprit. J'ai connu des âmes qui volaient, ce semble, comme des aigles, et qui cependant étaient malheureusement trompées par le démon, et je n'ai découvert leurs illusions que par l'*Ave Maria* et le chapelet, qu'elles mettaient comme au-dessous d'elles.

« L'*Ave Maria* est une rosée céleste et divine qui, tombant dans l'âme d'un prédestiné, lui communique une fécondité admirable pour produire toutes sortes de vertus, et plus l'âme est arrosée par cette prière, plus elle devient éclairée dans l'esprit, embrasée dans le cœur et fortifiée contre tous ses ennemis. (...)

« Ce fut ce trait secret que la Sainte Vierge enseigna à saint Dominique et au bienheureux Alain, pour convertir les hérétiques et les pécheurs. C'est de là qu'est venue la pratique des prédicateurs de dire un *Ave Maria* en commençant leurs prédications, comme assure saint Antonin. »

LES ORIGINES DE LA FOI EN GAULE

Jusqu'au XVII^e siècle, une tradition unanime prévalait en France : l'apostolicité de la conversion du pays au christianisme. Il fallût attendre que le protestantisme gagnât les esprits et les cœurs pour voir vaciller ce bel édifice. L'ouvrage de Francine Bay est un correctif apporté à l'historiographie dite « moderne ». À l'aide de la Tradition et de l'archéologie contemporaine, l'auteur réfute les arguments opposés à une pénétration chrétienne dès le I^{er} siècle de notre ère.

En l'an 42, une barque partie de Terre Sainte accoste en Camargue, à Saintes-Marie-de-la-Mer (anciennement Saintes-Marie-de-la-Barque). À son bord, les Saints et Saintes Lazare, Sidoine (l'aveugle-né de l'Évangile), Maximin, Marthe, Marie-Madeleine, Marie Salomé, Marie Jacobé, et d'autres personnages convertis à la religion du Christ. Leur apostolat est fécond, et plusieurs évêchés sont rapidement créés en Provence.

De façon plus modeste, une petite embarcation contenant Saint Zachée et Sainte Véronique débarque en Aquitaine à la même période. Ils convertissent les païens de cette région avec l'aide de Saint Martial. Le sanctuaire de Rocamadour, du nom de Saint Amadour, nom local de Zachée, reste le meilleur témoignage de leur action.

Quelques années plus tard, saint Pierre envoie depuis Rome sept missionnaires en Gaule ; les saints Trophime, Martial, Austremoine, Paul-Serge, Saturnin, Gatien et Valère. Leur but est l'évangélisation des habitants et la création de diocèses autour des grandes villes de l'époque. Plusieurs profils-types se détachent : Saints Trophime et Martial sont des Disciples du Seigneur Jésus, le premier étant le cousin de saint Etienne et le second l'enfant du miracle de la multiplication des pains. Saint Paul-Serge, quant à lui, est le gouverneur de Chypre converti par Saint Paul durant son séjour sur cette île, et saint Saturnin un Grec disciple de saint Jean-Baptiste avant d'être celui de Notre-Seigneur-Jésus-Christ.

Les successeurs de saint Pierre, les saints Lin, Clet et Clément, poursuivent l'envoi d'évêques en Gaule, en remontant de plus en plus vers le Nord. Enfin, au II^e siècle, nous trouvons des apôtres disciples de saint Jean, envoyés par saint Polycarpe. Ainsi saint Pothin fût-il le premier évêque de Lyon, martyrisé en 177. Événement incontestable, c'est actuellement ce fait des martyrs de Lyon qui sert de référence à l'historiographie moderne, pour définir

les débuts du christianisme en Gaule, plus d'un siècle après la Pentecôte...

Pour prouver la véracité de la Tradition, Francine Bay s'appuie en grande partie sur l'archéologie. Ainsi, un autel, bâti par saint Trophime à Arles, a été retrouvé par des scientifiques. On peut y lire une dédicace faite à la « Sainte Vierge encore vivante » ; preuve est faite que saint Trophime se trouvait en Gaule avant la mort et l'Assomption de Notre-Dame.

L'auteur utilise également des sources bibliques pour prouver son postulat. Plusieurs évêques sont ainsi nommés dans les Ecritures. Saint Démètre, premier évêque de Gap, est cité dans la troisième épître de saint Jean. Quant à saint Denis, le célèbre fondateur du diocèse de Paris, son nom apparaît dans les Actes des Apôtres, après la venue de saint Paul à Athènes.

En conclusion, l'ouvrage de Francine Bay est une pierre importante pour la reconstruction d'une thèse admise pendant 1500 ans, à savoir que la Gaule est évangélisée très tôt dans l'histoire de l'Eglise, et non à partir de la fin du II^e siècle. Le rationalisme ambiant manifesté par le refus a priori de la Tradition ne tient pas face aux découvertes archéologiques, aux coutumes locales et au simple bon sens : comment un pays voisin de Rome et ayant une large façade méditerranéenne aurait pu échapper pendant plus d'un siècle à l'apostolat vigoureux et tous azimuts des apôtres et de leurs disciples ? Par son érudition et sa simplicité de lecture, ***Au matin de la France chrétienne*** permet d'avoir des éléments solides pour défendre la vérité d'une évangélisation précoce de la Fille aînée de l'Eglise.

SAINT APHRODISE, PREMIER ÉVÊQUE DE BÉZIERS

Pour qui fait cas des saintes traditions locales, saint Aphrodise est le premier évêque de la ville. Egyptien, sa famille avait reçu la Sainte Famille lors de son exil. Attiré par la renommée des miracles de Notre-Seigneur, il devint l'un des soixante-dix Disciples. On raconte qu'il arriva à Béziers en l'an 36... sur un chameau ! Magnifique tradition qu'il faudra approfondir...

Un jour qu'il prêchait, une troupe d'idolâtres, armés de fureur et de rage, se jetant au travers de l'assemblée, se saisirent de sa personne, et lui abattirent la tête et à trois de ses compagnons, Caralippe, Agape et Eusèbe. Le corps de saint Aphrodise se relevant de lui-même, prit entre ses mains sa tête abattue, et passant par le milieu de la ville, la porta jusqu'à une chapelle qu'il avait auparavant consacrée sous le titre de Saint-Pierre, où il fut enseveli.

POURQUOI NOUS DEVRIONS TOUS LIRE NOTRE CATÉCHISME ?

Pour ma part je ne connaissais que très peu de choses sur la doctrine de Jésus avant de lire mon catéchisme expliqué du chanoine Moisset, j'ai reçu une éducation laïque et j'ai été à l'école publique comme l'immense majorité des jeunes gens de ma génération, la génération Z. Lire mon catéchisme m'a permis de pallier mon manque d'éducation sur la liturgie. Lire mon catéchisme m'a apporté un nombre non négligeable d'arguments pour défendre ma foi auprès de mon entourage et des mondains. Lire mon catéchisme m'a permis de comprendre et de connaître les principaux sacrements. Lire mon catéchisme m'a donné des exemples de saints, et des exercices à réaliser afin de sanctifier mes journées. Lire mon catéchisme m'a permis de saisir toutes les nuances des 10 commandements de notre seigneur et des 6 commandements de la sainte église. Lire mon catéchisme m'a permis de connaître l'origine et la structure des principales prières que nous récitons quotidiennement. Lire mon catéchisme m'a permis de comprendre ce qu'est l'église dans sa globalité. Lire mon catéchisme m'a apporté des citations constructives sur notre religion. Lire mon catéchisme m'a permis de connaître les trois personnes qui composent notre Dieu unique. Lire mon catéchisme m'a fait connaître, et m'a enseigné ce que sont les grâces de Dieu. Lire mon catéchisme m'a rapproché de Dieu. Lire mon catéchisme me fait dire que vous devriez tous lire, relire ou approfondir votre catéchisme et ce quel que soit votre âge. Pour conclure je vais citer un passage de "l'ami du catéchisme" que j'ai découvert en lisant le catéchisme expliqué du chanoine Moisset

« Un enfant de dix ans étalait avec complaisance devant toute sa famille réunie son prix unique, un beau prix de Catéchisme. « Oh ! que je t'aime, mon enfant ! dit la vieille grand-mère, pleurant d'émotion. Oh ! que je suis content ! dit le père ; mais rien que celui-là ? Rien que le prix du Catéchisme ? Et le prix d'histoire ? et le prix d'arithmétique ? Ceux-là, mon enfant, me rendraient bien plus heureux et te seraient plus utiles ; car enfin ton prix de Catéchisme ne t'aidera guère à passer les examens ; le Catéchisme, vois-tu, n'ouvre aucune porte dans l'avenir. - Vous vous trompez, papa, dit l'enfant avec un accent qui étonna tout le monde, le prix de Catéchisme m'ouvrira les portes du ciel. » N'avait-il pas raison ? »

Et mille fois raison ! On peut lire en effet sur les pages jaunies d'un vieux manuel de persévérance chrétienne :

« Le catéchisme joue de malheur. Parce qu'il est mis entre les mains des enfants, notre légèreté en conclut que c'est un livre d'enfant ; et, la première communion faite, on ne l'ouvre plus. Or, c'est surtout quand notre esprit est mûr qu'il comprend les beautés du catéchisme. Après tout, la science prodigieuse d'un saint Thomas d'Aquin n'était pas autre chose que celle du catéchisme approfondi. » Merci Alexandre de nous rappeler que chez nous, le catéchisme est toujours à l'honneur : particulièrement celui du chanoine Moisset, tout neuf, aux éditions CSRB.

LA FLEUR DE LYS : L'ÂME DE LA FRANCE !

Pour qui veut savoir ce qu'est la France, il suffit de se référer à ce que la Fleur de Lys signifie, selon la foi de nos Pères : « Peut-on voir qu'en une fleur de Lys y a trois fleurons, un grand haut au milieu, et deux moyens d'une pareille hauteur aux deux côtés. Le haut fleuron au milieu, signifie la sainte Foy et Loy de Jésus-Christ, et les deux de moyenne hauteur, qui sont l'un à dextre, l'autre à senestre, signifient Sapience et Noblesse, lesquels sont ordonnés pour soutenir, garder et défendre le haut fleuron qui est entre eux deux, qui signifie la Foy, l'un c'est à savoir Sapience, par arguments et raison (ce sont les Docteurs et Clercs des Universités, dont le Royaume est plus décoré que nul autre Royaume) et l'autre par force et puissances d'armes : ce sont les Princes, Barons, Chevaliers et autres plusieurs nobles, dont y a grand multitude en cedit Royaume de France. » (Chronique de Nicolas Gilles, 1492)

« Puisque Notre Père Jésus-Christ veut spécialement sur tous autres royaumes, enluminer le royaume de France de Foy, de Sapience et de Chevalerie, les Roys de France accoustumèrent en leurs armes à porter la fleur de liz paincte par trois fueillées (feuilles), ainsi come se ils deissent à tout le monde : Foi, Sapience et Chevalerie sont, par la provision et par la grâce de Dieu, plus habondamment dans nostre royaume que en ces aultres, les deux fueillées qui sont ailes signifient Sapience et Chevalerie qui gardent et défendent la tierce fueillée qui est au milieu de elles, plus longue et plus haute, par laquelle Foy est entendue et segneufiée, car elle est et doit estre gouvernée par Sapience et deffendue par Chevalerie. **Tant comme ces trois grâces de Dieu seront fermement et ordénement jointes ensemble au royaume de France, li royaume sera fort et ferme, et se il avient, que elles soient ostées et desseurées (séparées), le royaume cherra (tombera) en désolation et en destruïement.** » (Guillaume de Nangis, XIII^e siècle)

LE GRAND MONARQUE

"Le Seigneur ne fait rien sans qu'il ait révélé Son secret à Ses serviteurs, les prophètes" (Amos, III, 7)

Le Grand Monarque est le prochain roi à venir. Celui qui "doit être envoyé par Dieu. Il détruira le fondement des états qui s'étaient affranchis des vrais principes, et tout lui sera remis. Il rétablira la vraie Eglise du Christ, toutes les erreurs seront détruites"; "son pouvoir s'étendra de l'Occident à l'Orient." et instaurera "la monarchie mondiale et chrétienne jusqu'à l'arrivée de l'Antéchrist.", nous dit le vénérable serviteur de Dieu Bartholomé Holzhauser (1658) dans son unique ouvrage *Interprétation de l'Apocalypse*.

Le prophète nous prévient en outre que le futur et unique Monarque est mentionné à trois reprises dans l'Apocalypse de Jean : X,1-10 ; III,7-10 ; XIV, 14-20. Il doit venir, toujours d'après Holzhauser, lors de l'Eglise de Philadelphie, dont il sera le déclencheur. Cette Eglise, la 6^{ème} période de l'Apocalypse, d'après le Vénérable, sera un âge de consolation où le futur monarque "sera le bras droit de la Sainte Église", et "pendant les 25 années de cette période il y a aura de très bonnes récoltes." nous a dit la Sainte Vierge à La Salette en 1846. Son règne s'achèvera à partir du règne de l'Antéchrist... commencera alors le 7^{ème} âge, l'Église de Laodicée... mais cela ne nous concerne pas encore.

Nous en sommes à l'Église de Sardes, âge purgatif commencé vers l'an 1520 (ce qui correspond avec ce que l'on appelle la "Renaissance"). "Le 5^{ème} âge est un âge d'affliction, de désolation, d'humiliation et de pauvreté pour l'Église". Sa venue sera en même temps que l'écroulement de la Révolution et de l'anarchie.

"Toutes les prophéties s'accordent à ce sujet ; le Grand Monarque apparaîtra soudainement, en effet, vers la fin de la grande crise, quand les hommes désespéreront de ne jamais pouvoir rétablir un ordre dans la vie publique" nous dit Alfred Parent (*Le secret complet de La Salette*). Et François Spirago rajoute à ce sujet que : "Il en était à peu près de même avant l'arrivée du Christ, le prophète avait annoncé des siècles auparavant : "Cela doit durer encore un petit moment, et j'ébranlerai tous les peuples, et celui que désire le plus ardemment tous les peuples adviendra" (Aggée, II, 7-8)

"Sous le Grand Monarque l'Eglise Catholique doit connaître un triomphe grandiose. Mais le triomphe de l'Église ne peut être atteint que sur le chemin du Golgotha. "

Comme il est mentionné à d'autres endroits, le Père Bernard Clausi déclarait, qu'avant le triomphe de l'Eglise, il semblera que tous les démons soient lâchés de l'Enfer, et que les justes auront terriblement à souffrir des méchants.

À La Salette, la Sainte Vierge nous avait prévenus : "les montagnes et la nature entière trembleront d'épouvante, parce que les désordres et les crimes des hommes percent la voûte des cieux. Paris sera brûlé et Marseille engloutie ; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre ; on croira tout perdu ; on ne verra qu'homicides, on n'entendra que bruits d'armes et de blasphèmes. Les justes souffriront beaucoup ; leurs prières, leurs pénitences et leurs larmes monteront jusqu'au Ciel, et tout le peuple de Dieu demandera pardon et miséricorde et demandera mon aide et mon intercession. Alors Jésus-Christ, par un acte de Sa Justice et de Sa grande Miséricorde pour les justes, **COMMANDERA A SES ANGES QUE TOUS SES ENNEMIS SOIENT MIS A MORT.** Tout à coup les persécuteurs de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes : Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; **la charité fleurira partout.**"

N'oublions pas aussi, que dans 11 ans, ce sera les 2000 ans de la Passion de Notre Seigneur, et que, ce qu'il a subi, nous devons à notre tour le subir ! Le Grand Monarque viendra, probablement juste après la Passion, quand tout semblera désespéré... ce sera peut-être même, les 3 jours de ténèbres annoncés par la Sainte Vierge, et par d'autres prophètes... qui d'ailleurs, font échos à la 10^{ème} plaie d'Egypte (Exode XII)... Quand le chaos sera là... les démons lâchés... et les 80% de la population mondiale anéantis... le Grand Monarque apparaîtra à ce moment là pour rétablir l'ordre et la paix... d'abord en France, puis dans le monde entier.

Concernant l'ascendance, la provenance (Français), et la description du futur Monarque, je renvoie au très court ouvrage du Marquis de la Franquerie sur le sujet, disponible en PDF... Le livre de F. Spirago, ou l'interprétation d'Holzhauser, sont aussi disponibles en PDF sur le site des "Amis du Christ Roi de France".

Adveniat Regnum tuum ! Que paraisse celui que Dieu prépare pour notre temps, l'Elu du Sacré-Cœur, le fils de David, le Chef Sacré, fils de l'Eglise et enfant de Marie... et que revive le Roi en France !

LE PRÉCIEUX SANG DE FÉCAMP

La nuit du 1^{er} au 2 juin dernier, l'insigne relique du Précieux Sang de Fécamp a été volé. Pour qui veut bien voir les « signes des temps », il s'agit d'un nouvel intersigne annonciateur du châtement qui doit tomber sur notre monde impie. Profitons de ce mois de Juillet qui est consacré au Précieux Sang de Notre-Seigneur, pour réparer tant d'outrages, et faire notre une antique tradition, remontant à saint Nicodème et saint Joseph d'Arimatee, très souvent représentés ensemble lors de la mise au tombeau, tenant le Saint Suaire de Notre-Seigneur. Ils sont en grande vénération en Bretagne, mais aussi en Grande-Bretagne où se trouve la tombe de saint Joseph, dans l'abbaye de Glastonbury. Quant à saint Nicodème, l'abbaye de la Sainte Trinité de Fécamp lui doit son existence, pour qui accorde foi à la foi de nos Pères... et qui en douterait ? Il faudra écrire un jour un véritable article, car l'histoire est passionnante mais longue. Toujours est-il que pour sauver de la haine des juifs le Précieux Sang qu'il avait recueilli avec un couteau dans les Plaies mêmes de Notre-Seigneur, il cacha deux petites ampoules de plomb dans le tronc d'un figuier, qu'il mit à la mer, non sans un bel acte de foi... La précieuse relique arriva miraculeusement à Fécamp, qui tire son nom de cette histoire : *figus campus*, le champ du figuier ! Cette histoire prend place aux côtés des barques de sainte Marie-Madeleine en Provence, et de sainte Véronique en Aquitaine. La relique ne daterait donc pas de mille ans comme on le lit un peu partout, mais bien des premières lueurs de la foi en Gaule, et constitue l'une des innombrables preuves ou plutôt marques d'amour du Bon Dieu envers la France, la chérissant avant même qu'elle ne vienne à l'existence, par le baptême du premier de ses rois en 496. Dieu est le maître de l'histoire et prépare les voies par ceux qui jetteront la graine de la foi en Gaule, comme une sorte d'Ancien Testament de la France !

UNE DÉCOUVERTE ARCHÉOLOGIQUE INCROYABLE !

En réparation et préfiguration du triomphe du Précieux Sang qui lavera à nouveau notre pauvre monde sur l'autel du Saint Sacrifice de la messe, chacun peut découvrir ce scientifique américain publié bientôt sur le site www.catholiquedefrance.com, avec l'extrait du sermon de l'abbé Roger commentant cette découverte avec un enthousiasme sacré. Si le fait scientifique est avéré, il y a là de quoi faire « toucher du doigt » **la filiation divine de Notre-Seigneur et la virginité de la Sainte Vierge** ! Un sang qui ne possède que 23 chromosomes, provenant uniquement de la mère ; et dont le chromosome Y déterminant le caractère masculin, « provient d'un mâle dont l'origine n'est pas humaine » ! Il faudrait demander une étude semblable sur le Sang du Saint-Suaire, ou sur d'autres reliques du Précieux Sang... Dieu garde en réserve les victoires de la foi, par la vraie science !

PASCENDI DOMINICI GREGIS – SAINT PIE X

« Ce qui jettera plus de jour encore sur ces doctrines des modernistes, c'est leur conduite, qui y est pleinement conséquente. À les entendre, à les lire, on serait tenté de croire qu'ils tombent en contradiction avec eux-mêmes, qu'ils sont oscillants et incertains. Loin de là : tout est pesé, tout est voulu chez eux, mais à la lumière de ce principe que la foi et la science sont l'une à l'autre étrangères. **Telle page de leur ouvrage pourrait être signée par un catholique: tournez la page, vous croyez lire un rationaliste.** » (n°20)

« Ils ne sont pas, en effet, moins pernicieux que les écrits contre les bonnes mœurs, ils le sont même davantage, car ils empoisonnent la vie chrétienne dans sa source. Il n'y a pas à juger autrement certains ouvrages publiés par des catholiques, hommes dont on ne peut suspecter l'esprit, mais qui, dépourvus de connaissances théologiques et imbus de philosophie moderne, s'évertuent à concilier celle-ci avec la foi, et à l'utiliser, comme ils disent, au profit de la foi. Lus de confiance, à cause du nom et du bon renom des auteurs, ils ont pour effet, et c'est ce qui les rend plus dangereux, de faire glisser lentement vers le modernisme. » (n°68)

Saint Pie X éclairez-nous, gardez notre foi... et chassez l'hérésie où elle se trouve !

QUESTION : ALAIN PASCAL EST-IL UN MODERNISTE QUI S'IGNORE ?

Nous étions nombreux à assister à la conférence attendue d'Alain Pascal sur l'intelligence du christianisme. Très érudit, notamment sur la question des révélations primitives et païennes, et très ferme contre la nouvelle philosophie dite des Lumières, qu'il faudrait appeler des Ténèbres dit-il, une question a néanmoins soulevé un accroc dans la démonstration : Est-il légitime de mettre en « en hypothèse » la Création telle que décrite dans la Genèse, sous prétexte de vouloir « toucher les incroyants » ? M. Pascal crut rassurer son auditoire en affirmant haut et clair sa profession de foi catholique : mais est-ce suffisant pour qui connaît le mal très insidieux du modernisme décrit par saint Pie X dans Pascendi ? Alain Pascal serait-il un moderniste qui s'ignore ? Se pourrait-il que des catholiques non une cum soient contaminés l'air de rien par le modernisme ? A Dieu ne plaise ! Mais que chacun examine la question, à la seule lumière de la doctrine catholique.

Voici une lumière de dom Guéranger, dans *Le sens chrétien de l'histoire* (1847) ; lignes dignes de saint Pie X ! « Un livre écrit sur le ton d'un philosophe, fût-il d'un catholique, est toujours un scandale ; on le conçoit aisément dès que l'on veut bien réfléchir que **rien n'est plus dangereux pour l'homme que de favoriser en lui la pente rationaliste.** (...) le chrétien n'a pas seulement le devoir de croire, mais encore celui de **confesser ce qu'il croit.** Cette double obligation, fondée sur la doctrine de l'Apôtre (Rom. X, 10), est plus étroite encore aux époques de naturalisme, et l'historien chrétien doit comprendre qu'il n'a pas fait assez quand il a déclaré sa croyance, dans tel ou tel passage de son livre, si le ton chrétien disparaît ensuite pour faire place au ton philosophique. D'abord quelques-uns douteront de lui, et c'est un malheur ; d'autres plus nombreux, ne tenant pas compte de sa profession de foi, fortifieront leur naturalisme par les endroits du livre où l'auteur parle en philosophe ; et il y a là, je le répète, un véritable scandale. Que serait-ce si un livre était écrit tout entier par un croyant, sans qu'on y reconnût jamais l'accent chrétien ? Il en est cependant pour qui un pareil tour de force est un acte d'impartialité, à ce qu'ils pensent du moins. Comme s'il était permis au chrétien d'être impartial, quand il s'agit de la foi et de ses applications ! **Que le ton de l'historien croyant soit donc toujours un ton chrétien, et qu'on reconnaisse constamment au style d'un enfant de l'Église la plénitude et la fermeté des doctrines qui sont en lui.** »

A suivre au prochain numéro...